

VARIATIONS SUR *MONOTROPA HYPOPITYS*

par A. TERRISSE

.. Selon Flora Europaea (t. III, p.5), la variété glabra Roth de Monotropa hypopitys L., quelquefois considérée comme une espèce distincte, Monotropa hypophegea Wallr., est dite se rencontrer surtout dans les hêtraies, ce qui, par rapport à l'étymologie, est tout à fait normal, puisque le mot latin "fagus", et le mot grec "phêgos" sont issus de la même racine indo-européenne.

Mais, dans la "Nouvelle Flore de Belgique...", de J.F. de Langhe, etc..., Monotropa hypopitys L. comporte deux sous-espèces, parfois considérées comme des espèces ou réduites au rang de variétés. Ce sont la ssp. hypopitys, dans les forêts principalement de feuillus, et la ssp. hypophegea (Wallr.) Holmboë, principalement dans les plantations de pins. Ces indications correspondent d'ailleurs à celles données par P. Fournier dans "Les Quatre Flores de la France".

La désignation des deux sous-espèces peut sembler alors peu heureuse, puisque le mot grec "pitys" désigne une espèce de pin (Pinus pinea L.), alors que le mot grec "phêgos" désigne une espèce de chêne (selon le dictionnaire grec de Bailly: Quercus esculus L., chêne à glands comestibles).

Le monotrope "sous-pin" (ou "sucepin") pousserait donc, selon la flore belge, et celle de P. Fournier, sous les feuillus, et le monotrope "sous-chêne" pousserait sous les pins.

Effectivement, le 3 juin 1976, j'ai pu rencontrer, à moins de 300 mètres l'une de l'autre, au Mouyau (16 - Saint-Amand-de-Montmoreau) les deux sous-espèces, la ssp. hypopitys dans un bois de bouleaux et de châtaigniers, la ssp. hypophegea dans un bois de châtaigniers, mais à moins de 15 mètres d'un très gros pin maritime (Pinus pinaster Aiton).

Les affirmations de la flore belge et de P. Fournier étaient donc confirmées - et confirmé aussi le fait que les deux sous-espèces avaient été mal nommées - ce qui d'ailleurs est malheureusement très courant en botanique.

Mais, le 31 août 1976, je devais trouver, dans une forêt de pins à crochets (Pinus uncinata Miller ex Mirbel) (66 - Err), la ssp. hypopitys tout à fait caractéristique (style, ovaire, filet des étamines et pétales très velus).

Qu'en conclure? Sans doute, avec Flora Europaea, qu'il y a très peu de corrélation entre la pubescence, d'une part, et les autres caractères morphologiques, l'habitat, ou le nombre chromosomique de l'autre.

A suivre !
